

Qu'est-ce que l'observation des stratégies d'entrée dans l'écrit de jeunes enfants sourds signants peut apporter à la didactique du français écrit pour les sourds ?

Contact:

Laurence BEAUJARD
0786549749
laurencebeaujard@free.fr

Laurence BEAUJARD
Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis



INTRODUCTION

L'intérêt de l'utilisation des LS dans la scolarisation des jeunes sourds et en particulier dans l'enseignement des langues écrites alphabétiques est fortement discuté (3% des enfants sourds en France seulement). Les LS, langues visuo-gestuelles et multilinéaires, peuvent-elles légitimement permettre l'accès à l'écrit alphabétique, fondé sur la mise en correspondance d'unités graphiques et d'unités phonémiques ? Les modèles d'acquisition de la lecture « mainstream » doivent-ils constituer une norme unique, à laquelle des apprenants spécifiques doivent se conformer ? Des modèles spécifiques ne rendraient-ils pas mieux compte de voies d'accès à l'écrit qui seraient particulières aux sourds ? Ne leur permettraient-ils pas de mieux maîtriser la langue écrite, car aujourd'hui encore, de nombreux sourds sont en difficulté avec celle-ci. Les recherches nord-américaines sur les bénéfices d'une LS précoce pour l'acquisition de l'écrit, et sur la prédominance de stratégies visuelles chez les lecteurs sourds compétents ont contribué à légitimer la place de l'ASL dans l'éducation littéraire des enfants sourds. Il est temps qu'en France, de telles études voient le jour. Notre objectif est d'y amorcer une réflexion similaire.

OBJECTIFS

- Comprendre les stratégies mises en place par les enfants sourds quand ils entrent dans l'écrit.
- En expliciter les causes : cognitives, linguistiques, didactiques, socio-culturelles.
- Contribuer à la mise en place d'une didactique appropriée.
- Pour l'enfant tout-venant, explorer d'autres voies d'accès à l'écrit que la conscience phonologique.

QUESTIONS DE RECHERCHE

- Le fait d'être sourd entraîne-t-il très tôt un traitement spécifique (visuel) du français écrit ?
- Retrouve-t-on les mêmes stratégies chez les enfants sourds francophones et chez les enfants sourds anglophones ?
- Les enfants sourds, avec ou sans apport phonologique, utilisent-ils des stratégies communes ?
- Sans codage phonologique, comment les enfants sourds apprennent-ils à lire et à écrire ?

Les modèles assimilateurs

Les jeunes sourds apprennent à lire-écrire comme les entendants

- SVR et SVW (Trezek et Mayer, 2019): Simple View of reading - Simple View of writing
Lecture = produit de 2 compétences interactives : décodage et compréhension.
- QSH (Paul, 2010, 2014, 2019) : Qualitative similarity hypothesis
Développement littéraire qualitativement le même chez les sourds et chez les entendants, mais quantitativement différent (retards, décalages...)

ÉTAT DES RECHERCHES

Apprentissage de l'écrit comme L1
Correspondances grapho-phonologiques
Accès essentiel (même visuel), à la LV

Apprentissage de l'écrit comme L2
Essentiel = L1 (LS) solide et fluide

Les modèles visuels

(Hoffmeister et Caldwell-Harris, 2014, Kuntze et al. 2014)

Pertinence de la surdité dans l'accès à l'écrit
Input précoce en LS pour TOUS les enfants sourds

- Mouvements des yeux (Belanger 2012, 2015, 2017)
- Pas de compétences phonologiques chez lecteurs experts mais compétences langagières solides (Mayberry et al, 2011)
- Reconnaissance des mots orthographique/morphologique
- Observation des lecteurs sourds compétents : utilisation de stratégies essentiellement visuelles (Caldwell-Harris, 2021; Mounty et al., 2014; Silvestri et Wang, 2018)
- Utilisation intensive de la LS à tous les stades de l'acquisition

DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

PUBLIC

4 enfants de 5 ans en GSM

Enfants sourds signants

2 types de classes

CORPUS

Écritures inventées + vidéos

Vidéos activités littéraires en classe

entretiens

Méthodologie qualitative : étude de cas multiples

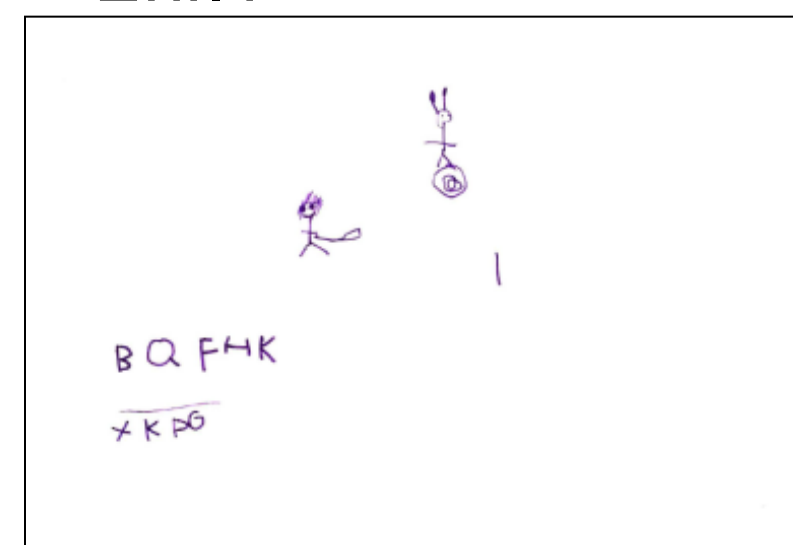
(Merriam, 98 ; Yin, 2003)

- La création d'un corpus complexe (écrits, entretiens, observations vidéos de classe) permet de prendre en compte les dimensions cognitive, linguistique, sociolinguistique, didactique.
- Le recueil de données dans 2 classes permet de prendre en compte un grand nombre de variables.

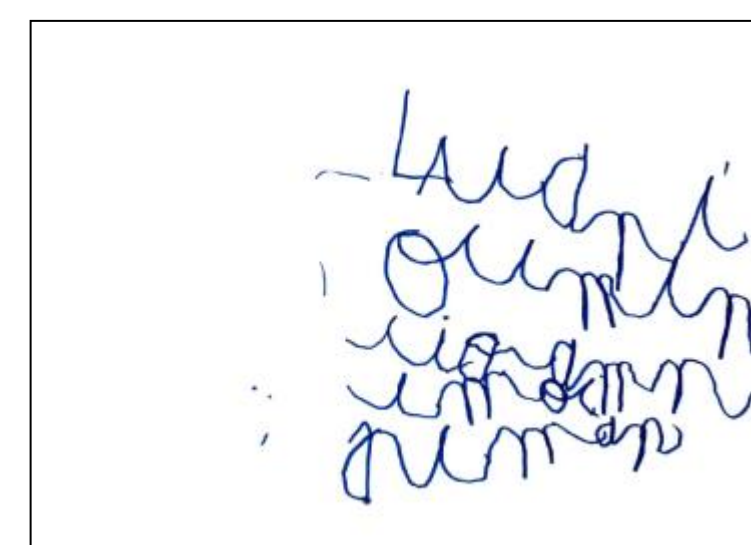
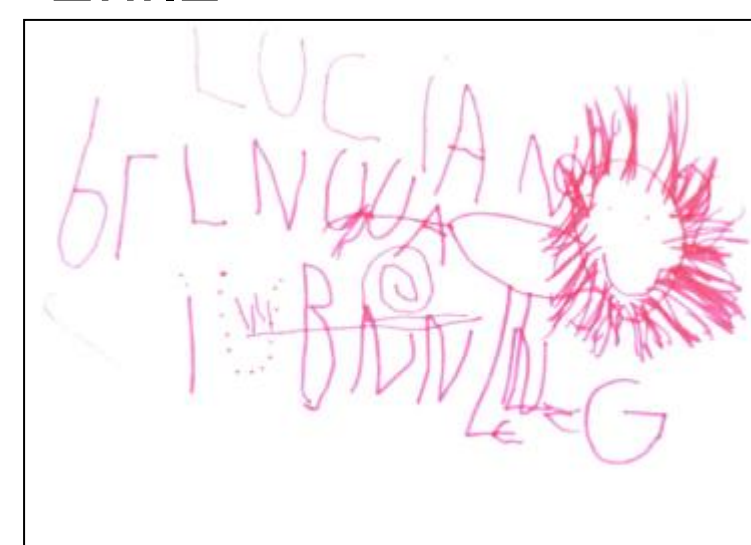
PREMIERS RÉSULTATS

Des stratégies similaires à celles des enfants entendants

Enf.1



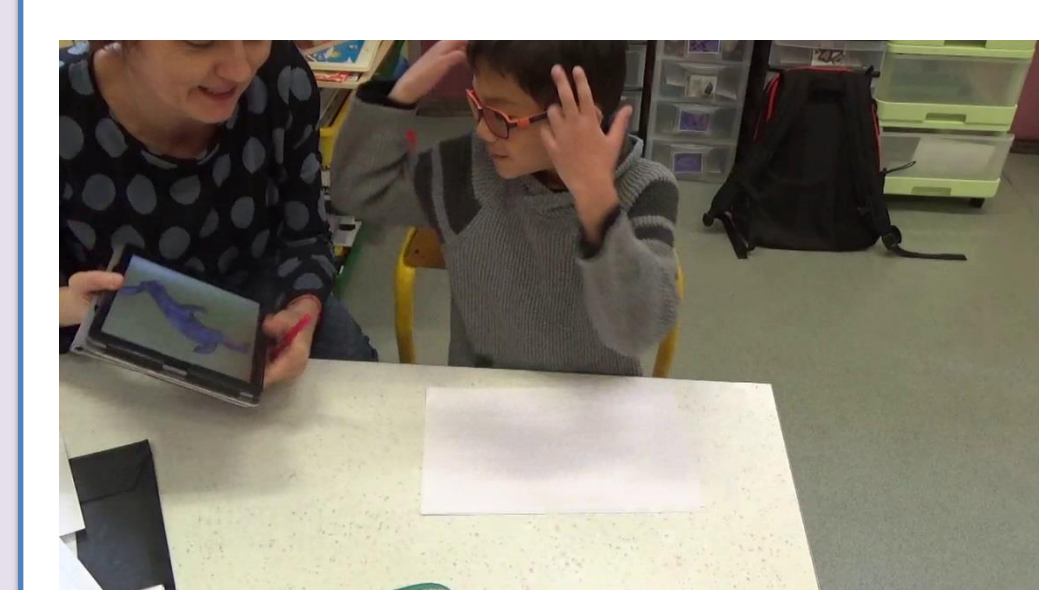
Enf.2



Dessin VS écrit, principales caractéristiques d'une écriture alphabétique, lettres du prénom, autocopie, importance de l'affectivité.

Des stratégies originales

Présence de la LSF

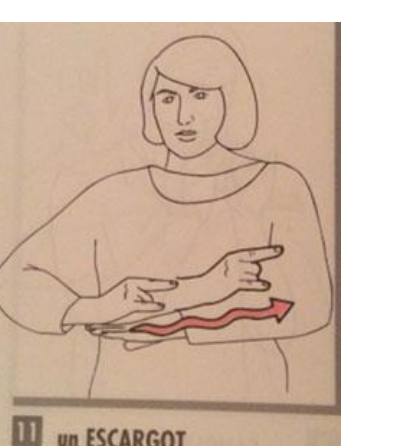


Stratégies visuelles

- Mémorisation visuelle de la 1^{ère} lettre des mots :
Enf.1 : LAPIN = LELEJRIÉ / LBROL
Enf.2 : LAPIN = LNWM / LUANI

- Configuration de la main ESCARGOT (configuration H) :
Enf.1 : HAINZAEZIO
Enf.2 : HALJIEF

Unité lexicale [ESCARGOT] en LSF. Collectif (1997, p. 104)



- Pas de correspondances grapho-phonologiques mais des stratégies d'écriture graphiques et visuelles.

- Importance précoce de la ponctuation

CONCLUSION

Influence certaine de la LSF sur les 1ers écrits des enfants. MAIS études montrent que cette entrée dans l'écrit avec la LS n'entrave pas les compétences littéraires à acquérir, elle fournit les bases nécessaires à l'apprentissage de l'écriture comme L2 sans recours phonologique.

La formalisation d'une didactique de l'écrit spécifique, dans laquelle la LSF ait une place centrale, est urgente.

Hypothèse d'une « norme sourde » (Garcia et Perini, 2010, Miller, 2015) :

- Oublier l'idée, dominante encore aujourd'hui, d'un écrit déficient, modèle de handicap.
- Accepter plutôt l'idée d'un « écrit de sourds » (Perini, 2013), et de parcours spécifiques d'acquisition.